



Elahak Mohammadi



MON
CORPS
CHOIX



Elaheh Mohammadi (persan : **ی‌دم‌حم هه‌لا** ; née le 9 mai 1987) est une journaliste iranienne qui couvre la société et les questions féminines pour le quotidien Ham-Mihan. Elle a également collaboré avec des médias publics tels que Shahrvand, Khabar Online et Etemad Online ces dernières années. Le magazine Time l'a classée parmi les 100 personnes les plus influentes au monde en 2023.

MOHAMMADI ELAHEH

- Mohammadi a été arrêtée par les forces de sécurité iraniennes en septembre 2022 pour avoir couvert les funérailles de Mahsa Amini. Mohammadi s'était rendue à Saqqez pour le journal iranien Ham-Mihan afin de couvrir les funérailles de cette jeune fille de 22 ans qui avait passé trois jours dans le coma après son arrestation par la tristement célèbre police des mœurs de Téhéran et était décédée le 16 septembre. Mohammadi avait couvert l'agression policière lors des funérailles. Mohammadi a été convoquée par les autorités judiciaires, mais a ensuite été arrêtée par les forces de sécurité le 29 septembre 2022, alors qu'elle se rendait au bureau du ministère du Renseignement pour y être interrogée, selon Mohammad Ali Kamfiroozi, son avocat, qui a annoncé la nouvelle sur sa page sur les réseaux sociaux.

- Le 4 novembre 2022, les Gardiens de la révolution islamique et le ministère du Renseignement ont publié une déclaration commune, truffée d'allégations infondées, accusant Mohammadi et Niloofar Hamedi, une autre journaliste, d'être des agents étrangers engagés dans des « guerres multidimensionnelles » organisées par « les services de renseignement occidentaux et sionistes... pour mener une planification sérieuse et interrompue dans le but d'influencer différentes couches sociales, notamment dans les domaines liés aux femmes ». Sa sœur, Elnaz Mohammadi, a été condamnée à trois ans de prison en septembre 2023.

- Le 11 août 2024, les avocats de Mohammadi ont annoncé que la journaliste avait été acquittée par la Cour d'appel de l'accusation de « collaboration avec un gouvernement étranger hostile, les États-

Unis ». Concernant les autres chefs d'accusation, elle était légalement couverte par le décret d'amnistie de 2021. Le 11 février 2025, il a été annoncé que Mohammadi avait été graciée par la plus haute autorité judiciaire iranienne, aux côtés de Niloofar Hamedi, à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution islamique de 1979, avec l'approbation du Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei. Ces grâces ont levé les accusations restantes de « collusion contre la sécurité nationale » et de « propagande contre le régime », clôturant ainsi leurs dossiers. Les deux femmes avaient été libérées sous caution en janvier 2024 après 17 mois de prison, dans l'attente de leur appel.

- Elaheh Mohammadi est lauréate de nombreux prix internationaux saluant son travail de journaliste et sa défense de la liberté d'expression.